n°237.

Observation sur plusieurs Caries aux Os du Crane

En L'année 1730. Le 18.e du Mois de Juin Elizabeth Dubuisson agée d'environ douze ans d'un temperemment foible et delicat, et attaquée depuis longtems d'une fievre Lente, étant couchée dans son lit se donna un coup sur la partie anterieure et moyenne du Parietal gauche, la Malade fut saignée, et trois Semaines aprés l'on découvrit a l'endroit qui avoit reçû le coup une tumeur dont le volume n'excedoit pas celuy d'une petite noix, a laquelle on apercevoit une ondulation tres sensible; La tumeur fut ouverte et la matiere qui en sortit étoit assés Louable, la Playe ayant été pancée selon L'art parut se cicatriser a L'ordinaire; mais quelque tems aprés

ARC 44 n°86
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

la cicatrice s'ulcera ce qui obligea Mr.
Cassaubon son Chirurgien de porter un stilet
dans la playe et l'os si trouva decouvert
et même Carié, il fit une incision cruciale
sur la cicatrice et le Lendemain il aplica
deux couronnes de trepan en presence de Mr.
Gerard Chirurgien de Paris, au moyen desquelles
la carie fut enlevée et la playe se trouva
presque cicatrisée au quarentieme jour de
l'operation, la petite verole survint pour
Lors et la galle ensuitte ce qui auroit pû
prolonger la reunion de la playe.

Enfin le premier de Mars 1731. il
parut une petite tumeur sur la partie moyenne
et superieure du coronal proche la suture
coronale, cette tumeur fut ouverte et le
Septieme du même Mois la Malade
aïant été conduitte a L'hotel Dieu, je

trouvé l'os decouvert de la grandeur d'une amende et perforé de cinq ou six petits trous, cette portion fut enlevée par la supuration.

Au Mois de May suivant il parut une autre tumeur du costé gauche immediatement au dessus de la suture temporale ou écailleuse sur la partie moyenne du parietal de l'etendüe de deux travers de doigts et sur laquelle l'on distinguoit et par la vue et par le toucher, les battemens de la duremere, la tumeur aïant été ouverte et le parietal se trouvant alteré j'en enlevai une portion avec la feuille de Mirthe.

Deux autres tumeurs parurent en suitte a quelque distance l'une de l'autre, la première étoit située sur la partie moyenne de la suture sagitale anticipant sur les deux parietaux, mais plus sur le gauche que

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

suo le droit, la seconde occupoit la partie superieure du Parietal gauche joignant son angle anterieur, l'on distinguoit dans ces deux tumeurs de même que dans la precedente les mouvemens de la duremere, et lors qu'on en fit l'ouverture les os se trouvent aussy cariés, ce qui me determina a enlever les portions alterées, il parut encore une autre tumeur plus petites que les precedents située sur le coronal joignant la suture coronale du costé gauche, elle fut ouverte et l'os se trouva aussy alteré, toutes ces playes qui communiquoient entr-elles, ont supurés longtems et la matière qu'elles rendoient, étoit assés Louable c'est adire blanche et sans odeur.

Ces Caries m'ont parû être la suitte des abcés qui se sont formé dans le diploé, et dont la matiere agissant continuellement sur

les deux tables du Crane les a usée presqu'en
meme tems, ce qui a donné lieu aux differentes
tumeurs qui ont paru et a la matiere de
s'epancher sur la duremere, laquelle neanmoins
s'est trouvée saine et sans aucune alteration
quoy que la maladie ait durée l'espace de
dix huit mois, ceque je crois devoir atribuer
aux mouvemens continuels du Cerveau et que la
duremere suit exactement lors qu'elle se trouve
détachée de la face interne du Crane; car
quelque louable qu'ait paru la matiere
fournie par les abcés dont j'ay parlé
cy dessus, cependant si l'on juge de sa
qualité par ses effets sur les os du crane,
on ne pourra s'empecher de croire qu'elle
ne fut impregnée de quelque levain
particulier, que je soupconnerois plutot
etre verolique que scrophuleux, Cancereux

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ou Scorbutique, attendu que les Signes qui caracterisent ces dernieres maladies n'ont point parus.

En fin deux mois avant la mort de la Malade la teigne luy survint qui étant jointe a la fievre lente qui ne la point quittée et au marasme dans lequel elle est tombée l'on conduitte au tombeau ce qui est arrivé le 14. Janvier 1732.

IL faut observer que toutes ces playes s'étoient cicatrisées en partie, c'est a dire que les enveloppes du Crane s'étoient unies a la duremere en s'inclinant par dessus une partie de la circonference des ouvertures des os, et laissant l'espace qui les faisoient communiquer entr-elles.